



REVUE DE PRESSE 2016

Festival Solidaire

Images et Paroles d'Afrique

18^{ème} Édition





OCTOBRE

Dauphiné Libéré - MAG'VILLE Octobre

À PARTIR DU SAMEDI 8 OCTOBRE

Images et paroles d'Afrique



Photo Aurélien MOLE/Tableau de Casimir Bationo.

Organisé depuis 18 ans par l'association Ardèche Afrique Solidaire et ses partenaires, le festival Images et paroles d'Afrique se donne pour mission de promouvoir des valeurs de solidarité en direction de l'Afrique, grâce à des événements artistiques, culturels et festifs, aux multiples formes. Le public pourra par exemple découvrir le travail du peintre algérien Ghani Ghouar jusqu'au 14 octobre à l'espace Envol (Privas), avant de laisser la place, dans le même lieu, aux portraits de

femmes veuves du Cameroun du photographe Henri Pol Chabal. La médiathèque de Privas accueillera elle aussi une exposition, à partir du 8 octobre : celle des œuvres contemporaines du peintre burkinabé Casimir Bationo, dit Caszib. Plusieurs ateliers artistiques, un stage de danse, des contes, des conférences musicales sont par ailleurs prévus.

Programme détaillé sur www.ardecheafriquesolidaires.com.
Tél. 04 75 20 82 99.



Dauphiné Libéré - 1er octobre

VERNOSC-LÈS-ANNONAY |

Asomocam : le directeur de l'école Victor-Hugo en Ardèche

Le fondateur et directeur de l'école Victor-Hugo de Bafoussam, école soutenue par Asomocam (l'association vernoscoise), percussionniste réputé et reconnu en Afrique, Serge Naoussi est aussi un conteur remarquable. C'est à ce titre qu'il sera en Ardèche du 10 octobre au 20 novembre dans le cadre du Festival "Images et paroles d'Afrique 2016".

Il proposera des ateliers musicaux pour des enfants de écoles maternelles, élémentaires et des collègues. De nombreuses écoles sont inscrites. Il reste quelques dates disponibles pour des séances supplémentaires.



Le directeur musicien et conteur proposera des ateliers musicaux, du 10 octobre au 20 novembre.

Serge Naoussi animera en musique la conférence sur "Les veuves au Cameroun", le 25 octobre à Privas. Une restitution des ateliers musi-

caux sera présentée au forum le 19 novembre.

Tél. 04 75 20 82 89 ou 07 81 75 91 71

Dauphiné Libéré - 6 octobre

LE GRAIN DROME ARDECHE

Images et paroles d'Afrique avec le Grain !

Ce samedi 8 octobre 2016, à la salle G. Brassens de Tournon sur Rhône se tiendra la traditionnelle Fiesta du Grain Drôme Ardèche qui depuis l'année dernière tient lieu de soirée d'inauguration du Festival Images et Paroles d'Afrique (I.P.A.).

Si les années se suivent, pour les partenaires et les membres du Grain elles ne se ressemblent pas. La preuve en est la programmation de cette 9^{ième} édition.

Les festivités démarreront dès 15h avec un stage de batucada, ouvert aux enfants à partir de 8 ans et animé par les Magiques Petits Tambours. Ces mêmes jeunes nous proposeront à 18h, une parade dans les rues de Tournon. Au loin on entend comme une locomotive, une fantasia en pleine course puis... surprise, une douzaine d'enfants percussionnistes percuteurs qui vous invite à partager leur univers sous la direction artistique de Mouhssine KARTAFF.

A 19h, à la salle G. Brassens, les membres de A.A.S. (Ardèche Afrique Solidarité) accompagnés de ceux du Grain ouvriront le 17^{ième} festival IPA et vous inviteront à se joindre à eux pour vivre ensemble ce moment de rencontre culturelle et d'échange artistique avec le continent africain avec, cette année, pour thématique « les femmes, avenir du continent africain ».

Suivra à 20h, le repas africain (8 euros), préparé cette année par Alain Valère partenaire du grain et président de l'association culturelle Adokpo. La réservation est conseillée, voir obligatoire, si vous désirez partager ce moment de découverte culinaire.

A l'issue du repas, un défilé de mode afro-métisse vous donnera l'occasion de découvrir les créations de la couturière sénégalaise Koura, dite la Courageuse. Ses œuvres originales mêlent les formes, les

matières, les tissus et les couleurs de l'Afrique à celles de l'Occident.

La soirée se poursuivra en musique avec le groupe Sabaly (à écouter sur sabaly.net). Mélange réussi de tradition et de modernité, la formation se veut la représentation d'un monde ouvert et cosmopolite. Sabaly délivre un message humaniste via une musique qui remplit pleinement son fonction de lien social.

Enfin, comme depuis les débuts, la Fiesta se terminera par son bœuf musical auquel sont invités tous les musiciens présents dans la salle à condition, bien entendu, qu'ils aient apporté leur instrument. Entrée concert 10 euros.

Pour toutes informations complémentaires et réservations, contactez Françoise au 06 86 49 31 89.

Programmation complète du festival I.P.A. sur www.ardècheafriquesolidaires.com.

legraindrome@ardècheafriquesolidaires.com. The poster also features the text 'Les femmes, avenir du continent africain' and 'La Fiesta du Grain'."/>



Dauphiné Libéré - 7 octobre

PRIVAS | 18^e édition du festival Images et Paroles d'Afrique, du 8 octobre au 21 novembre

Le sort de la femme africaine sur le devant de la scène



Le batteur camerounais Serge Naoussi se produira au Pouzin et à Privas. Le DL/Gilbert NEGREL



Une édition 2016 centrée sur le sort de la femme africaine.

Tout a commence par des fleurs pour le festival Images et Paroles d'Afrique qui déroule une sarabande d'évènements culturels hauts en couleurs en Ardèche et dans la Drôme jusqu'au 20 novembre. Les couleurs du festival orchestré par Ardèche Afrique Solidaires sont apparues, samedi dernier dans la galerie d'exposition du théâtre de Privas, sous la formes de deux bouquets de fleurs symboliques de la Mozambique et de la Côte d'Ivoire.

Le festival IPA est également entré dans la vie cultu-

relle privadoise avec l'exposition tout en peinture abstraite et lyrique, dans la galerie de la FOL 07, des oeuvres du peintre algérien Ghani Ghouar.

Ouverture officielle demain à Tournon

A la mi-octobre le photographe Pol viendra, à son tour, occuper les cimaises de l'Espace Envol avec ses images prises chez « Les Veuves du Cameroun ». Le vernissage se déroulera mercredi 19 octobre à 18h30. La médiathèques d'Aubenas aura dé-

jà donné le ton avec le peintre ivoirien Caszib.

L'ouverture officielle de la 18^e édition du festival IPA se déroulera samedi 8 octobre à Tournon. Avec parade des Magiques Petits Tambour, défilé de mode afro-metiss' et concert Sabaly dans la salle Brassens.

Un festival délocalisé

Avec son programme riche en spectacles, ateliers, projections et rencontres, le festival passe aussi par Le Pouzin, Ruoms, Labeaume, St Etienne-de-Fontbellon, An-

nonay, Viviers, Joyeuse et Savasse.

Les autres temps forts du festival seront les films-débats autour du sort de la femme africaine à Privas au lycée Vincent d'Indy avec « Ce qu'il reste de la folie » de Joris Lachaise (Sénégal) et « Kimbidélé-Entière » d'Emmanuelle Labeau (Ethiopie) le 14 octobre. Puis, avec « L'arbre sans fruit » dans la médiathèque d'Aubenas le 21 octobre.

Le forum IPA, également centré sur la femme africaine, se déroulera le 19 novembre au théâtre de Privas.

L'après-midi, le jeune public pourra entrer dans le monde de « Soundiata, l'enfant bufle » par la Cie Le Pied Nu. En soirée, le groupe Bamba Wassoulou Groove (Mali) donnera concert. La journée de clôture coïncidera, le 20 novembre, avec la fin de la semaine de la solidarité internationale sur des notes ha'tiennes à partir de la MJC Couleurs de Privas.

Gilbert JEAN

(programme complet sur www.ardcheafriquesolidaire.com - renseignements 04 75 20 82 99)



Dauphiné Libéré - 8 octobre

TOURNON SUR RHONE

Un grain....de folie musicale !



Cortège musical tout en couleurs!

La rue piétonne de Tournon s'est animée, samedi 8 octobre, à 18h, aux sons percuteurs d'un défilé richement coloré de petits percussionnistes.

Les Magiques Petits Tambours, dirigés par Mouhssine Kartaff, ont ravis piétons et commerçants, emportés

dans le tourbillon d'une joyeuse batucade.

Ce défilé s'inscrivait dans le cadre de la traditionnelle Fiesta du Grain Drôme Ardèche qui, depuis l'année dernière tient lieu de soirée d'inauguration du Festival Images et Paroles d'Afrique (I.P.A.).

Cette 9^{ème} édition avec pour thématique « les femmes, avenir du continent africain » avait pour autres festivités repas africain, défilé de mode afro-métisse, concert et boeuf musical. Tout autant de façons de voyager et de partager en faisant...la fiesta !



Dauphiné Libéré - 10 octobre

MÉDIATHÈQUE | Un peintre burkinabé expose dans le hall de la médiathèque Jacques-Dupin **Les "Traversées" en couleurs de Casimir Bationo**



Casizib propose ses "Traversées" aux visiteurs de la médiathèque.

Au beau milieu d'une savane de chaudes couleurs africaines surgissent quelques visages sombres. Devant les toiles de Casimir Bationo, l'impression de l'abstraction ne dure pas longtemps. Foisonnante et luxuriante, la peinture de l'artiste burkinabé est chargée de messages. Celui qui appose la griffe Casizib à chacune de ses compositions présente quelques œuvres dans le hall de la médiathèque Jacques-Dupin alors qu'il expose à galerie entière dans la médiathèque Jean-Ferrat d'Aubenas. « Je travaille sur l'humanité, explique-t-il. Je veux situer notre place dans la société et faire passer un message actuel. » Devant ses toiles, qu'il s'agisse de "Stressé" ou "Évolu-

tion", avec ses faces qui semblent surgir de nulle part, on ne peut que penser aux embarcations surchargées qui quittent l'Afrique en direction d'un Eldorado européen inaccessible pour la plupart. « Je tire de l'obscurité vers la lumière, explique l'artiste, une humanité toujours en avant, toujours émigrée mais qui n'a pas de points de chute. »

« Une humanité toujours émigrée »

Ces toiles sont réunies sous le titre de "Traversées" dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique. Elles font écho aux multiples voyages et séjours de Casimir Bationo qui définissent l'humeur et le ton dominant de chaque réalisation. Au Burkina, au Mo-

zambique, au Maroc bien sûr mais aussi aux États-Unis, sans oublier la France où il revient souvent en Isère du côté de Vienne. Alors que ses œuvres demeureront aux cimaises de la médiathèque jusqu'au samedi 5 novembre, Casizib a prévu de revenir à Privas samedi 29 octobre à 15 heures, pour une séance de live painting laquelle sera mise en musique par Serge Naoussi. Le mercredi 2 novembre, toujours à 15 heures, l'artiste sera de nouveau dans la médiathèque. Il animera cours d'un atelier (gratuit) de peinture sur tee-shirt pour enfants.

G.J.

Renseignements au
04 75 64 68 50 ou
www.mairie-privas.fr

Dauphiné Libéré - 11 octobre

LOCALE EXPRESS

MÉDIATHÈQUE JEAN-FERRAT

Les peintures de Casimir Bationo



→ Dans le cadre du 18e Festival Images et Paroles d'Afrique, la médiathèque Jean-Ferrat accueille depuis le 7 octobre les œuvres de l'artiste-peintre ivoirien Casimir Bationo. Une exposition à découvrir jusqu'au 2 novembre. Casimir Bationo sera présent toute cette journée de mercredi pour rencontrer le public. L'entrée est libre.



Dauphiné Libéré - 13 octobre

Soirée débat : l'Apartheid appartient-il au passé ?



AS _ Afrique Ardèche Solidaires _ organise le jeudi 20 octobre à l'Agora de Guilherand-Granges une soirée sur le thème "L'Apartheid appartient-il au passé" ?

L'association Ardèche Afrique Solidaire participe à une solidarité active. Dans ce cadre-là, elle anime un réseau d'une trentaine d'associations ardéchoises agissant sur le territoire africain et qui ont chacune des projets dans divers pays. Au sein de ses locaux situés à Privas, elle propose d'animer et d'accueillir des temps de réflexion sur la Solidarité Internationale et

renseigner sur les initiatives solidaires possibles ici et ailleurs.

C'est dans cette démarche qu'elle propose une soirée débat le 20 octobre avec au programme : à 17 heures "La ligne de couleur", à 18h30 "Side by Side", à 19 heures un apéro-échange. Puis la soirée se poursuivra par "Lady Grey" diffusé à 20 heures et se terminera par un débat à 22 heures.

D'autre part, Serge Naoussi de Fonkou, ancien batteur de Manu di Bangou qui animera les ateliers musicaux auprès d'écoles et de centres de loisirs de l'Ardèche, sera présent.

Tarifs pour la soirée : 15€ pour les adultes ; 10€ pour les jeunes.

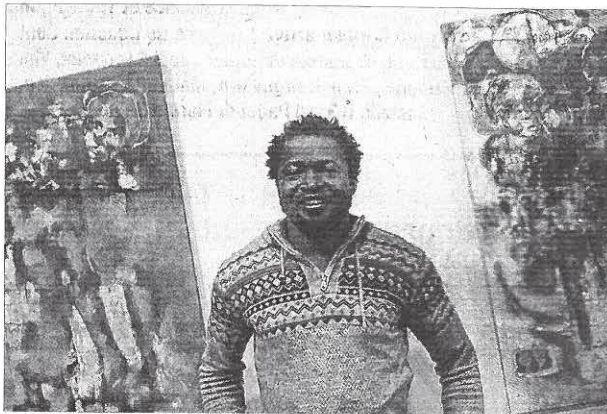
Renseignements :
04 75 20 82 99 ou
07 81 75 91 71

"L'Apartheid appartient-il au passé ?" sera au centre du débat le 20 octobre.

LOCALE EXPRESS

AUBENAS

Rencontre avec Casimir Bationo



→ En parallèle à son exposition, l'artiste-peintre burkinabé Casimir Bationo était présent toute la journée de mercredi 12 octobre à la médiathèque Jean-Ferrat pour rencontrer le public et commenté son travail. L'exposition est à découvrir jusqu'au 2 novembre. Il effectuera également ce samedi à 15 h 30 à la médiathèque une performance Sound painting au son de la Kora de Cristel Kora. L'entrée est libre.



Serge Naoussi donne des nouvelles de l'école de Bafoussam

Invité par l'association Asomocam dont le Comassien Bernard Petit est le trésorier-fondateur, le Camerounais Serge Naoussi, directeur du centre culturel francophone Victor Hugo de Bafoussam, assure une résidence artistique durant le festival « Images et Paroles d'Afrique » qui se déroule en Ardèche jusqu'au 20 novembre.

Musicien de renom, l'ancien batteur de Manu Di Bongo a de multiples cordes à son arc : compositeur de musiques traditionnelles, chef de chœur, conteur et conférencier, il anime des ateliers artistiques dans les établissements scolaires et centres de loisirs du département où il présente des instruments traditionnels d'Afrique, interprète des contes camerounais et projette le film qu'il a réalisé sur « la journée d'un écolier camerounais ». Il interviendra également à Privaas, le 25 octobre, pour une conférence musicale sur « La



Serge Naoussi, en résidence artistique en Ardèche, à l'invitation de l'Asomocam.

condition des femmes au Cameroun ».

Le projet de forage avance...

Hébergé chez Bernard Petit, à

Comas, il est arrivé avec des nouvelles fraîches de l'école du centre culturel Victor Hugo de Bafoussam qui a accueilli 320 élèves à la rentrée. Si l'association a déjà beaucoup œuvré pour la création et l'extension des locaux de l'école,

il reste encore un gros chantier : un forage pour donner accès à l'école et aux habitants du quartier à l'eau potable.

Les récents résultats d'une campagne d'exploration géo-physique, communiqués en septembre 2016, sont très encourageants. Si les financements sont trouvés, le forage pourrait avoir lieu au premier trimestre 2017. Pour récolter les 40000 € nécessaires, l'Asomocam a fait appel aux financeurs potentiels que sont le Conseil départemental, l'Agence de l'eau, l'Agence des micro-projets, les fondations Artélia et Véolia, et s'apprête à lancer une campagne auprès de ses adhérents et donateurs, en novembre. En attendant, un Comité de gestion de l'eau a été créé sur place en 2015 avec le soutien des autorités et du chef traditionnel du quartier.

FPC (CLP)

Plus d'infos sur www.asomocam.fr

Le festival « Images et Paroles d'Afrique » fait halte à l'Agora le 20 octobre

Organisé par le collectif d'associations « Ardèche Afrique Solidaire » et parrainé par le Conseil départemental, le 18^e festival « Images et Paroles d'Afrique » se déroule dans tout le département durant 6 semaines, jusqu'au 20 novembre.

Une soirée exceptionnelle

Cette année, le festival met à l'honneur les femmes africaines « car elles sont un vecteur important dans l'éveil, le dynamisme et l'avenir des pays du continent

africain ».

Parmi les nombreux temps forts de ces semaines qui se déploient dans toute l'Ardèche, rendez-vous est donné à l'Agora, le jeudi 20 octobre de 17h à 22h pour une soirée à la riche programmation : deux films projetés, un intermède dansé et des échanges avec les réalisateurs sur le thème de « L'apartheid appartient-il au passé? ».

Le premier film, « La ligne de couleur », est un documentaire réalisé par Laurence Petit-Jouvet qui a fait parler des hommes et des femmes français, de culture



Un duo de danseurs à ne pas manquer : Bérénice Saint-Aignan et Mamadou Diabaté.



Dauphiné Libéré - 20 octobre

MÉDIATHÈQUE | Samedi après-midi **Casimir Bationo peint au son de la kora**



Casimir Bationo a peint en public.

Devant une cinquantaine de personnes, l'artiste-peintre Casimir Bationo s'est livré une performance de Sound painting au son de la Kora de Cristel samedi après-midi à la média-

thèque Jean-Ferrat. Une performance qui vient compléter l'exposition qui lui est consacrée à la médiathèque, à découvrir jusqu'au 2 novembre. L'entrée est libre.

Dauphiné Libéré - 21 octobre

LOCALE EXPRESS

MÉDIATHÈQUE "L'arbre sans fruit"

→ Dans le cadre du 18^e Festival Images et Paroles d'Afrique, la médiathèque Jean-Ferrat accueillera la projection du documentaire "L'arbre sans fruit" de Aïcha Macki ce vendredi à 18h30.

Renseignements 04 75 35 01 94/www.bm-aubenas.fr





Dauphiné Libéré - 22 octobre

EXPOSITION | L'exposition "Veuves du Cameroun" est visible jusqu'à début décembre

Un vernissage photographique en solidarité avec l'Afrique à l'Espace envol

C'est un vernissage aux couleurs de la solidarité avec l'Afrique qui s'est déroulé mercredi soir dans la galerie de l'Espace envol. Henri Pol a accroché aux cimaises de la galerie de la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche des photographies prises en 2013 alors qu'il était en mission de transfert de connaissances à Yaoundé afin de former à la gestion de l'image avec l'ONG Planètes Urgence. C'est alors qu'il apprit qu'il existait dans un village éloigné une association regroupant des femmes, toutes veuves, ayant été spoliées et dépossédées de leurs biens au profit de la famille de leur dé-

funt époux. Le photographe ardéchois se rendit donc à Biako. « La seule chose que je pouvais faire, confie Pol, c'est de montrer leurs photos. » Les quatorze clichés, portraits ou scènes, en disent plus longs que tous les discours sur la vie de ces femmes qui mènent avec dignité leur combat.

Une conférence musicale, mardi

Henri Pol a choisi la couleur car, pour lui, « c'est la couleur qui reflète l'espoir de ces femmes ». Membre du collectif Cœur de terres, Henri Pol ajoute « c'est d'ailleurs en couleurs que je vois l'Afrique ». L'exposition "Veuves du Cameroun"

s'attardera dans la galerie jusqu'à début décembre. Elle fait partie des événements proposés par Ardèche Afrique solidaires dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique. La galerie de la Fol 07 connaîtra un autre temps fort la semaine prochaine avec, mardi 25 octobre à partir de 18 h 30, une conférence musicale sur "la situation des femmes au Cameroun". Celle-ci sera donnée par Serge Naoussi, qui est le directeur du centre culturel francophone Victor Hugo à Bamagoum mais également enseignant et musicien. Il a notamment été le batteur de Manu di Bangou.



Gilbert JEAN

Quatorze clichés, portraits ou scènes, sont exposés.

Dauphiné Libéré - 23 octobre

LOCALE EXPRESS

VERNOSC-LÈS-ANNONAY

Asomocam : Serge Naoussi en vadrouille ardéchoise

→ Ambiance camerounaise dans toute l'Ardèche grâce à Serge Naoussi, directeur de l'école Victor-Hugo de Bafoussam, au Cameroun, que soutient l'association vernoscoise Asomocam.

En effet, dans le cadre du festival "Images et paroles d'Afrique", Serge Naoussi, conteur, chanteur et percussionniste, anime des spectacles notamment dans les écoles et maisons de retraites ardéchoises. Il était jeudi soir à Guilhaud-Granges et sera, mardi prochain à Privas pour une intervention dans la soirée consacrée aux "veuves du Cameroun". À travers lui, c'est Asomocam qui est en lumière, chose importante pour la réussite du projet que mène l'association pour le forage d'un puits pour l'école.





Dauphiné Libéré - 24 octobre

VALSE DES AFFICHES | Conférence musicale en marge de l'exposition Les Veuves du Cameroun demain soir **Serge Naoussi vient parler de la condition féminine en Afrique**

Dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique, la galerie de la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche abrite jusqu'au vendredi 2 décembre une série d'images prises par le photographe ardéchois Pol alors qu'il se trouvait en mission humanitaire à Yaoundé.

Ces quatorze photographies, portraits ou scènes, rendent hommage à l'énergie et au courage de femmes réunies en une coopérative de Veuves du Cameroun. Toujours sur proposition de l'association Ardèche Afrique solidaires organisatrice du festival, demain, dans l'espa-

ce Envol, à partir de 18 h 30, sera donnée une conférence musicale sur la situation des femmes au Cameroun.

Ancien batteur de Manu di Bango

Le conférencier, Serge Naoussi, est directeur d'école à Bafoussam. Il est également en charge du centre culturel francophone Victor Hugo de Bamagoum mais il n'oublie pas qu'il est aussi conteur, chanteur, chef de chœur et musicien.

Serge Naoussi a été, entre autres, le batteur de Manu di Bango. Il passe volontiers du tam-tam à la

batterie et pratique aussi bien le djembé et le balafon, pour accompagner ses chants en makossa sur fond de musique traditionnelle.

Cependant, c'est surtout en conférencier spécialiste des traditions Bamikélais au Cameroun qu'il interviendra demain en fin d'après-midi pour évoquer et expliquer la condition féminine en Afrique et le sort injuste fait aux veuves du Cameroun.

Gilbert JEAN

Serge Naoussi participait au vernissage de l'exposition de Pol mercredi dernier.



Dauphiné Libéré - 27 octobre

ESPACE ENVOL | Serge Naoussi est venu parler de la condition de la femme africaine **« 78 % des veuves du Cameroun sont déshéritées »**



Serge Naoussi : « Les jeunes veuves qui connaissent leurs droits sont prêtes à tout... sur le plan légal.»

En tant que directeur d'école à Bafoussam, Serge Naoussi a maintes fois pu constater auprès de mères d'élèves à quel point la condition féminine était maltraitée dans son pays, le Cameroun.

Mardi soir, au cours d'une conférence donnée dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique, celui qui est aussi conteur et musicien, se trouvait entouré des portraits réalisés par le photographe ardéchois Pol au cœur d'une association regroupant des veuves du Cameroun.

L'exposition s'attardera dans la galerie de la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche jusqu'au ven-

dredi 2 décembre. « Il y a trois catégories de veuves, a-t-il expliqué lors de son intervention dans l'espace Envol. Celles qui n'ont pas de richesses ou celles qui n'ont pas d'enfants tombent dans la catégorie des femmes fragiles. C'est le cas des femmes photographiées par Pol. »

Poids de la tradition et pression familiale

Au Cameroun, 78 % des femmes ayant perdu leur mari sont lésées. Après avoir fait entendre deux témoignages filmés, Serge Naoussi a révélé quelques situations types : « Quand une femme perd son mari, on l'accuse d'abord de

l'avoir tué. Ensuite, on la soumet au rite humiliant du veuvage et de la purification. Enfin la belle-famille lui demande de quitter les lieux. »

Pour ces femmes déshéritées, l'espoir peut venir, non pas de la justice camerounaise que le conférencier juge « la plus corrompue d'Afrique », mais de leur niveau d'éducation et surtout des associations qui se sont créées pour la défense des droits des veuves. « Aujourd'hui, il y a des femmes qui se défendent », affirme-t-il, tout en ajoutant « mais la pression de la famille et de la tradition est tellement forte... »

Gilbert JEAN



Dauphiné Libéré - 27 octobre

EXPOSITION | À la Médiathèque

Le regard de Casimir Bationo



Casimir Bationo, artiste-peintre burkinabé.

En partenariat avec le festival Images et Paroles d'Afrique, la médiathèque Jean-Ferrat propose de découvrir les œuvres de l'artiste-peintre burkinabé Casimir Bationo. Une exposition surprenante à parcourir jusqu'au 2 novembre. L'entrée est libre.

Dauphiné Libéré - 28 octobre

VIVIERS |

De l'Afrique de l'Est à l'Afrique de l'Ouest avec Arat Kilo et Mamani Keita

« **N**otre musique est une relecture de l'éthio-jazz (jazz éthiopien). L'idée, ce n'est surtout pas le reprendre tel quel, de ne pas refaire ce qui s'est fait dans les années 60 », explique Fabien, guitariste du groupe Arat Kilo. « On le mélange à différentes influences, hip-hop, funk, dub, afro-beat. À travers cette musique, on se balade rythmiquement dans pleins de styles. C'est très dansant et festif. »

Pour cette nouvelle escapade scénique, Arat Kilo a convié à la fête la chanteuse malienne Mamani Keita. « Grâce à elle, c'est une véritable rencontre entre l'Afrique de

l'Est et celle de l'Ouest. Mamani a une voix très typée, très malienne. Elle a notamment collaboré avec Dee Dee Bridgewater et actuellement avec Jordi Savall ».

Fabrice BÉRARD

Arat Kilo feat Mamani Keita est à retrouver ce soir sur la scène du théâtre municipal, invité par la Smac07/Cavajazz, en partenariat avec le festival Images et paroles d'Afrique. Entrée : 15 euros (13 euros en tarif réduit). Renseignements : 04 75 90 17 84.

Le spectacle a lieu ce soir sur la scène du théâtre municipal.



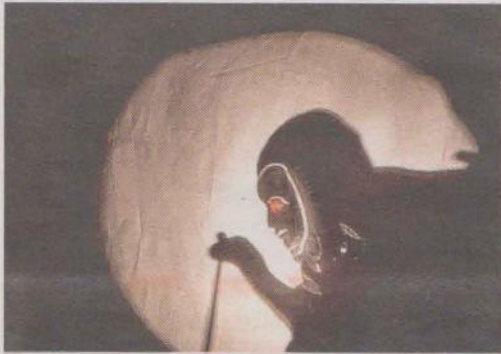


NOVEMBRE

Dauphiné Libéré - MAG'VILLE Novembre

MERCREDI 9 NOVEMBRE

Un parfum d'Afrique pour le jeune public



Une mise en scène d'ombres et de lumières.
Photo Sylvie PERUZZI

Dans le cadre du festival "Images et paroles d'Afrique", la compagnie Le Pied nu livre "Soundiata l'enfant buf-

le". Soundiata, c'est l'histoire d'un enfant né infirme mais à qui les devins ont prédit un grand avenir.

Ce récit, fidèle à la tradition orale, invite à découvrir la genèse du grand empire du Mali et les valeurs sur lesquelles se fonde la Charte des droits humains édictée par Soundiata Keita.

Un voyage au cœur de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest dans une chanson de geste(s), une mise en scène d'ombres et de lumières accompagnée des musiques des grands chantres de la kora et du balafon.

Au centre Le Bournot d'Aubenas,
à 14h30. De 5 à 8 euros.
Tél. 04 75 89 02 09.

20 | MAG'VILLE **AUBENAS** | NOVEMBRE 2016



L'AGENDA

PAR LEÏLA PIAZZA

JUSQU'AU DIMANCHE 20 NOVEMBRE

Festival Images et paroles d'Afrique



Le Bamba Wassoulou Groove clôturera le festival Images et paroles d'Afrique. Photo Renaud BARRET

Le petit air d'Afrique persiste en Ardèche avec le festival Images et paroles d'Afrique qui se poursuit jusqu'au 20 novembre.

Ce mois-ci, plusieurs événements s'inscrivent aussi dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale, avec un après-midi de rencontre musicale et réflexive autour du thème "L'engagement des jeunes en solidarité internationale : comment et pourquoi ?", au centre social du Pouzin le 12 novembre, à 14h, et une clôture le 20 novembre à la MJC de Privas

(préparation d'un repas partagé dès 10h, puis atelier de coiffure et danse haïtienne, spectacle à 18h30).

Le point d'orgue du festival aura lieu le 19 novembre au théâtre de Privas avec le forum IPA à partir de 11h (conférence, spectacle, rencontres littéraires, village associatif, expositions, etc.), qui se clôturera par un concert de Bamba Wassoulou Groove, à 20h30, tout droit venu du Mali.

Programme et tarifs détaillés sur www.ardecheafriquesolidaires.com. Renseignements par tél. 04 75 20 82 99.



Dauphiné Libéré - 1er novembre



AUBENAS “Burk’Ivoire”, images et paroles d’Afrique

Dans le cadre du festival Images et Paroles d’Afrique, le centre social Le Palabre, à Aubenas, proposera, samedi 5 et dimanche 6 novembre, un week-end “Burk’Ivoire”. Au programme des ateliers de danses, notamment animés par le chorégraphe/conteur Marius Sawadogo (en photo) ainsi que des spectacles musicaux et contés.

> Renseignements : 06 75 20 66 48.

Dauphiné Libéré - 4 novembre



PRIVAS Bamba Wassoulou groove le 19 novembre

Dans le cadre du festival Images et paroles d’Afrique, le groupe Bamba Wassoulou Groove mettra le théâtre en musique. Les musiciens et chanteurs maliens mêleront les notes électriques de leurs guitares au sonorités plus exotiques des congas, qui feront jeu égal avec la batterie. C’est la percutante rencontre entre les grands classiques de la musique africaine et les rythmes modernes que propose le Bamba Wassoulou groove.

> Samedi 19 novembre à 20h30 au théâtre. 26/22€. Tél. 04 75 64 93 39.



Dauphiné Libéré - 9 novembre

SALLE LE BOURNOT | **Théâtre d'ombres**



"Soundiata l'enfant buffle" à partir de 3 ans.

Le festival itinérant Images et Paroles d'Afrique proposera ce mercredi après-midi à 14h30 à la salle du Bournot du théâtre d'ombres avec le spectacle "Soundiata l'enfant buffle." Une création signée par la compagnie Le Pied nu qui embarque le spec-

tateur dans un grand voyage au cœur de l'histoire de l'Afrique de l'Ouest en musique, en gestes et en chansons. A découvrir à partir de 3 ans.

Entrée : 5€/8€.

Renseignements et réservations : 04 75 20 82 99 ou 07 81 75 91 71.

Dauphiné Libéré - 10 novembre

CINÉMA

Images et paroles d'Afrique : une projection dans le cadre du festival

→ En attendant le forum et le concert du samedi 19 novembre au théâtre, le festival Images et paroles d'Afrique s'exprime au cinéma Le Vivarais cette semaine. Demain et mardi 15 novembre sera projeté le film "L'homme qui répare les femmes", sur les femmes violées du Congo. Le documentaire sorti en 2014 avait obtenu le Prix Sakharov. Dimanche 13 novembre, le photo-journaliste Pierre-Yves Ginet, auteur de l'exposition "Femmes en résistance" viendra donner une conférence à 16 h 15 avant la projection de son film à 17 h 30. Une soupe solidaire suivra la projection.



Dauphiné Libéré - 11 novembre

LOCALE EXPRESS

LES VANS Musique africaine à la mater

→ L'école maternelle publique accueillait lundi 7 novembre Serge Naoussi, percussionniste, chanteur, conteur et directeur d'école, venu du Cameroun dans le cadre du Festival Images et Paroles d'Afrique. Enfants et enseignants ont d'abord regardé un film sur la journée d'une écolière au Cameroun, puis ont commencé à repérer des différences évidentes avec leur propre journée : le déplacement à pied vers l'école, l'uniforme des écoliers, ou les enfants qui vont laver leur linge sale le soir à la rivière. Serge Naoussi leur a fait découvrir ensuite quelques instruments de musique africains, djembé, balafon, samza. Enfin, les petits Vanséens ont chanté un air que les enfants du Cameroun connaissent bien, et ont appris quelques pas de danses africaines. Cette animation donne le signal de démarrage du projet d'école pour 2016-2017 : la musique et l'Afrique.





Dauphiné Libéré - 12 novembre

LOCALE EXPRESS

JOYEUSE Rock touareg

→ En partenariat avec le festival Images et paroles d'Afrique, la salle de spectacle Kaz Kabar recevra ce samedi soir à partir de 21 heures le rock touareg de Nabil Baly.

Entrée : 10 €.

Renseignements : 06 42 55 68 48.



Dauphiné Libéré - 14 novembre

Une journée de solidarité à l'espace social Jean-Marc Dorel



Des jeunes ardéchois et drômois témoignent de leur engagement. Lors de la semaine de la Solidarité internationale qui a débuté samedi 13 novembre, s'est tenue au Pouzin, à l'espace social Jean-Marc Dorel, un après-midi d'échanges et de partage autour de l'engagement solidaire.

Des jeunes du lycée Julien-Froment d'Aubenas sont venus raconter leur action au Népal au début de l'année. À l'aide de moyens humains, matériels et financiers ils ont

Samedi, ce fut un après-midi d'échanges et de partage autour de l'engagement solidaire pour la semaine de la Solidarité internationale.

œuvré pendant deux semaines pour la reconstruction et l'extension d'une école détruite lors du séisme d'avril 2015.

Mise en place d'une ferme agro-écologique au Sénégal

Les jeunes drômois du lycée de Die ont quant à eux rapporté leur expérience réalisée au Sénégal cet été pour la mise en place d'une ferme agro-écologique. C'est grâce à l'accompagnement de l'association ADOS (Ardèche Drôme Ouro Sogui Sénégal) et d'Ardèche Afrique solidarité, qui compte une trentaine d'associations ardéchoises et qui organise depuis le 8 octobre le festival Images et paroles d'Afrique et de la DDCSPP 07

(Direction départementale de la cohésion et de la protection des populations) que ces deux projets ont pu naître et être réalisés.

L'assistance nombreuse s'est montrée très intéressée par ces deux récits ponctués de films, photos et témoignages et qui auront sans doute inspiré les nombreux jeunes présents.

L'après-midi s'est conclue autour des rythmes et des sons du percussionniste camerounais Serge Naoussi et des interventions remarquées de Barnabé Louche, directeur départemental de bibliothèques sans frontières, et de l'anthropologue Franck Michel pour qui « un voyage ça ne vous fait pas, mais ça vous refait ».



THÉÂTRE | Concerts, spectacles et rencontres sont au programme de la 18^e édition

Images et paroles d'Afrique : le festival fait escale en ville

Pendant six semaines, le festival Images et paroles d'Afrique déroule, à travers l'Ardèche et parfois la Drôme, le serpent sinuoux de ses manifestations culturelles et solidaires. Sa 18^e édition passe et repasse par Privas.

Hier, la conférence du photo-journaliste Pierre-Yves Ginot sur les "Femmes en résistance, les Africaines et les autres" était organisée au cinéma Le Vivarais, suivie de la projection du documentaire "L'homme qui réparait les femmes", de Thierry Michel et Colette Braeckman.

Le village associatif et le marché solidaire s'ouvrent samedi

Dans l'Espace envol, jusqu'au 2 décembre, ce sont les photographies de Pol qui illustrent le courage des veuves du Cameroun. Samedi après-midi, au théâtre, pour le traditionnel forum, la femme africaine sera encore au centre des débats. « Les femmes, expliquent Claudia Prévot et les responsables du réseau Ardèche Afrique solidaire, portent avec force des résistances et des combats

dans bien des domaines essentiels au développement harmonieux et respectueux de leur pays. Elles dénoncent cette Afrique mutilée sous bien des formes. Et, comme l'évoquent Aminata Traoré et Nathalie M'Dela-Mounier, au-delà de la métaphore, les femmes africaines paient cher, directement et indirectement, pour l'ordre cynique du monde ».

Samedi, à midi, s'ouvriront les portes du théâtre sur le village associatif et le marché solidaire du forum. Les danseurs et percussionnistes de la compagnie Weytie mettront l'ambiance. À 14 heures, le public pourra suivre une conférence-débat sur "Les femmes piliers des actions de résistance en Afrique", avec la participation d'écrivains engagés et de militants.

À 16 h 15, pour les jeunes spectateurs, sera présenté "Soundiatia, l'enfant buffle" par la compagnie des Pieds nus. Dans ce spectacle, un garçonnet infirme parvient à se lever pour faire valoir la justice, l'égalité et le respect mutuel dans le grand empire malien. Tandis qu'une exposition de l'association Te-



Claudia Prévot, coordinatrice, a mis au point le programme du festival Images et paroles d'Afrique qui prend ses quartiers dans la ville préfectorale cette semaine.

trakys viendra rappeler "La marche des femmes, ici et là-bas", deux rencontres littéraires auront lieu à 18 heures. Les invités de la librairie Lafontaine seront Nathalie N'Dela Mounier et Max Lobé. La soirée se terminera

par le concert de Bamba Wassoulou Groove (lire par ailleurs).

Pour Privas, le festival n'en sera pas fini pour autant. Le lendemain, dimanche, c'est la MJC Couleurs qui prendra le relais pour clore la semai-

ne de la solidarité internationale en compagnie du groupe haïtien les Symbi Roots.

Gilbert JEAN

Le programme complet sur : www.ardecheafriquesolidaires.com



Bamba wassoulou groove sera en concert au théâtre samedi soir

Bamba ou groove ? Gare à la confusion rythmique !

Réunis par la virtuosité et le plaisir de jouer ensemble Moussa, Bamba, Bainy, Dramane, Papis, Maguett et le chanteur Ousmane investiront, samedi soir, à partir de 20 h 30, la grande

scène du théâtre, pour lancer dans les airs les notes les plus funky de la musique malienne.

Blues, rock et musique africaine

Le groupe Bamba wassoulou groove, avec guitares et basses électriques mais aussi batteries et congas, vient du Mali. Son univers musical relève de la musique très contemporaine, tour à tour blues ou psychédélique, mais sans ja-

mais s'écarter des racines africaines.

Bamba Wassoulou Groove connaît l'art du métissage avec le blues, le rock et toutes les musiques noires qu'elles soient américaines ou africaines. Leur dernier album "Farima" en apporte la preuve.

Le concert de samedi soir, après le forum et dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique, en sera l'illustration.

G.J.

Les Bamba wassoulou groove investiront le théâtre, samedi soir, avec les airs les plus funky de la musique malienne. Photo DR/Renaud



Dauphiné Libéré - 17 novembre

SAVASSE |

La 19^e journée internationale de la solidarité célébrée sur des rythmes africains

Samedi, l'association Asti (association de solidarité avec tous les immigrés) avec Weyti et Images et paroles d'Afrique avaient investi la grande salle savassonne.

L'association Asti a pour objet de « soutenir les immigré(e)s, favoriser la solidarité entre les Français et les immigrés pour la défense en commun de leurs droits, conformément à la Déclaration des droits de l'Homme, dénoncer toutes mesures privées à l'encontre de leurs intérêts et prendre position sur la politique d'immigration, lutter contre toute forme de discrimination, la sensibilisation et l'information du public ».

Dès 14 heures, les stages de

danse afro-contemporaine ont eu lieu, suivie de danses traditionnelles ivoiriennes et sabar. Trois danseurs chorégraphes ont animé ces stages : Mamadou Diabaté, Olivier Fahé et Bayé Samba Thioune. Une trentaine de danseurs se sont initiés aux coutumes de ces pays lointains.

La soirée s'est poursuivie par un apéritif "ambiancé", avec une initiation coupé-décalé animée par Jacky Djembel. La soupe d'Aziz, mitonnée par l'association Asti, a régalié plus d'une centaine de convives. Un concert "Kalakuta Timba Tribe" a clôturé cette 19^e journée de solidarité internationale.



Le maire adjoint, Guy Triboulet, entouré de Sylvie Merle et de l'équipe de l'Asti.

Dauphiné Libéré - 18 novembre

LITTÉRATURE | Dans son troisième livre, "Confidences", Max Lobe raconte l'indépendance de son pays

Images et paroles d'Afrique : un écrivain d'origine camerounaise invité du festival

Comme il est d'usage, un écrivain viendra demain, en fin de forum, ajouter ses mots d'auteur au festival Images et paroles d'Afrique. À 18 heures, au théâtre, l'invité de la librairie Lafontaine sera l'écrivain camerounais résidant en Suisse, Max Lobe, qui vient de signer son troisième roman. Après avoir été remarqué pour "39 rue de Berne" et raconté la chasse aux moutons noirs dans "La Trinité bantoue", le romancier traverse la Méditerranée pour retrouver son pays d'origine. Avec "Confidences" (ed. Zoé 2016),

Max Lobe revient sur le chapitre sanglant de l'indépendance du Cameroun. La vieille Ma Maliga, octogénaire au franc-parler des plus colorés, assure le rôle de truculente mais authentique narratrice dont le style oral entre dans la grande tradition des conteuses africaines.

De nombreuses et édifiantes digressions, une volubilité arrosée au vin de palme

Ma Maliga s'adresse directement à Max Lobé et lui révèle la lutte inégale et

suicidaire des partisans de Ruben Um Nyobé face au colonialisme français. Le leader de l'UPC (union des populations du Cameroun) fut tué par les militaires dans le maquis Bassa en septembre 1958. Cette guerre non reconnue, car estompée par les événements d'Algérie, fit des milliers de morts.

Avec de nombreuses et édifiantes digressions et une volubilité arrosée au vin de palme, Ma Maliga, la "Mama Africa" permet au romancier de restituer au Cameroun (et à la France) une douloureuse page de

l'histoire. Ce roman, c'est aussi la rencontre de deux cultures. Sur le sentier sinueux de ses souvenirs, Ma Maliga évoque la vie simple et naturelle « d'avant la barbarie ». Parfois une trace de lumière ou un vol d'oiseaux sur la forêt traverse les pages de ses passionnantes "Confidences".

Gilbert JEAN

Max Lobé est né à Douala au Cameroun en 1986. Son premier roman, "39 rue de Berne" (Zoé 2013) a reçu le prix du roman des Romands et "La Trinité bantoue" le prix de l'académie romande.



Dans le livre de Max Lobe, la narratrice Ma Maliga, une octogénaire, raconte le Cameroun avec un franc-parler coloré.



Les enfants de l'école catholique ont découvert la culture africaine

Les élèves de moyenne section et grande section de maternelle de l'école catholique de Viviers ont participé à une animation musicale avec Serge Naoussi, percussionniste et directeur d'école au Cameroun, dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique organisé par l'Association Ardèche Afrique solidaire.

Les enfants ont regardé une vidéo retraçant le quotidien d'enfants camerounais, ils ont écouté un conte africain et ont chanté et dansé sur les rythmes africains. Cette animation les a éveillés aux cultures d'Afrique et fait partie de leur projet de classe "Voyage autour du monde".



Serge Naoussi, percussionniste et directeur d'école au Cameroun est intervenu à l'école.

Dauphiné Libéré - 20 novembre

LYCÉE BOISSY-D'ANGLAS | Les lycéens avaient récolté plus de 1 700 euros pour l'école africaine Il est venu du Cameroun pour rencontrer les élèves donateurs



Serge Naoussi, directeur de l'école Victor-Hugo de Bafoussam au Cameroun, est venu remercier les élèves. Il leur a même improvisé un petit concert.



Mardi matin, Serge Naoussi, directeur de l'école Victor-Hugo de Bafoussam au Cameroun, soutenue par l'association Asomocam partenaire du lycée Boissy-d'Anglas, rencontrait les élèves de 2^{nde} et de la Maison du lycéen. Par

leur engagement, ils avaient récolté plus de 1 700 euros en juin 2016 pour les équipements sportifs de l'école.

Sophie Richerd, leur professeur, a rappelé l'histoire de ce beau projet aux côtés de Jacqueline Rimet Meille, provi-

seure, et Jean-Louis Mourin, CPE acteur du projet.

« Ici la fraternité ce sont des actes forts. Le lycée est fier d'avoir permis en un temps record à des jeunes camerounais de profiter d'un matériel sportif rare là-bas et qui est une évi-

dence pour nous », déclarait la proviseure. Serge Naoussi rendait hommage à l'engagement des jeunes (qui firent encore un don de 110 euros) et leur offrait un concert de musique africaine en jouant du bakafon, de la guitare, du wak

wak ou du jembé (il fut le percussionniste de Manu di Bangou). Un moment de joie simple venu d'ailleurs.

Le repas permit de parler de la poursuite de ce beau partenariat et les idées ne manquaient pas.



Dauphiné Libéré - 21 novembre

FORUM | Le festival Images et paroles d'Afrique continue de mobiliser face aux baisses de budget

« La solidarité internationale est presque devenu un gros mot »

Sur le marché samedi matin, au théâtre l'après-midi et dimanche dans le quartier Lancelot, le traditionnel forum a mis la ville en rythmes et mots aux couleurs de la solidarité avec l'Afrique. Cependant, pour cette 18^e édition, après la suppression de la subvention régionale, les organisateurs ont dû réduire la voilure. « La solidarité internationale est presque devenue un gros mot, constate Mireille Cluzet, vice-présidente d'Ardeche Afrique et solidaires, puisque la Région a supprimé la subvention à notre association (14 000 euros, soit la moitié du budget du festival, NDLR) ».

"Soundiata, l'enfant buffle", mis en scène et joué par la C^{ie} Le pied nu, le public a pu participer à une rencontre littéraire Les invités de la librairie Lafontaine. Max Lobe pour "Confidences" et Nathalie N'Dela Mounier avec "L'Afrique mutilée" ont ouvert et commenté les pages de leurs derniers ouvrages et évoqué les conditions de vie ou survie des Africains des deux côtés de la Méditerranée. Le forum du samedi s'est terminé avec le concert de Bamba Wassoulou Groove mais avec un point d'interrogation sur l'avenir du festival.



Gilbert JEAN

Les percussionnistes de la C^{ie} Weytie (Montélimar) donnent la note des festivités africaines privadoises.

Un débat centré sur les femmes africaines

Malgré un nouveau venu, Bibliothèque sans frontières, qui avait déployé dans le théâtre tous les trésors itinérants de sa "médiathèque en kit", les stands associatifs étaient nettement moins nombreux que par le passé.

Centré sur les femmes africaines, le débat, en compagnie de Serge Naoussi, directeur d'école au Cameroun, Nathalie M'Dela Mounier, écrivain, Patricia Gressin de l'association Mots pour dire et Muriel Freuchet, de Femmes solidaires, a montré le rôle croissant de la femme dans la société africaine.

Après un intermède théâtral qui a conduit parents et enfants au Mali, pays de



Débats, stands du village associatif ou encore cafés littéraires... Les animations n'ont pas manqué pour le forum de clôture du festival Images et paroles d'Afrique, samedi, au théâtre.



Dauphiné Libéré - 23 novembre

Deux spectacles ont animé le forum Images et paroles d'Afrique

Images et paroles d'Afrique, le festival bien nommé, s'est aussi traduit en fin de semaine par des mots et des notes. Petit ou grand, le public a pu applaudir deux spectacles mêlant la poésie ou le rythme aux notes solidaires du forum de samedi. Tout comme les scolaires, la veille et l'avant-veille, parents et enfants ont pu suivre l'itinéraire légendaire et historique à la fois de "Soundiata, l'enfant buffle" samedi après-midi. Le conteur manipulateur, Mohamed Adi, a fait partager dans cette chanson de geste sur fond sonore de kora et bala-

fon « le plaisir des mots et le plaisir du verbe ». En soirée, toujours au théâtre, l'intensité des décibels était toute autre. Le public avait des fourmis dans les jambes et des danseurs sont venus au devant de la scène pour évoluer à des rythmes électriques fidèles à l'Afrique. Des congas à la batterie, des guitares à la basse, la formation Bamba wassoulou groove était à l'œuvre rythmique pour terminer de belle façon métissée la traditionnelle journée privadoise du festival Images et paroles d'Afrique.



G.J. Le public scolaire a suivi avec attention "Soundiata, l'enfant Buffle".

Dauphiné Libéré - 24 novembre

EXPOSITION | À l'espace Envol Derniers jours pour voir "veuves du Cameroun"

L'exposition de photographies d'Henri Pol, "Veuves du Cameroun", organisée en partenariat avec le festival Images et paroles d'Afrique, touche bientôt à sa fin. Les visiteurs ont encore jusqu'au vendredi 2 pour la (re)découvrir. Du lundi 28 novembre au vendredi 2 décembre, à l'occasion de la semaine contre les violences faites aux femmes, la galerie de la Fédération des oeuvres laïques de l'Ardèche accueillera, en résonance aux photographies d'Henri Pol, une exposition du Centre d'information aux droits des femmes et des familles (CIDFF). Il s'agit d'un travail qui mêle des notions, des repères mais aussi des textes poétiques et des dessins origi-



Henri Pol s'apprête à décrocher les photographies.

naux. Mardi 29 novembre à partir de 18h30, pour le décrochage des deux expositions, l'espace Envol recevra Marine Arrès, juriste au CIDFF, Eve Suret-Godard, déléguée départementale droits des femmes et égalité à la DDCSPP de l'Ardèche, mais aussi auteur de textes et la dessinatrice.



Ardèche Hebdo - 24 novembre

Un Camerounais en Ardèche...

Serge Naoussi est le directeur du centre culturel Victor Hugo, à Bafoussam, au Cameroun. Invité au festival « Images et Paroles d'Afrique », il a passé plusieurs semaines en Ardèche, hébergé à Comas par Bernard Petit, trésorier fondateur de l'association Asomocam qui parraine depuis ses débuts le centre Victor Hugo et son école primaire et maternelle fréquentée aujourd'hui par plus de 300 élèves.

Lors de son séjour ardéchois, Serge Naoussi est intervenu dans une dizaine d'écoles primaires et maternelles du département et au centre social du Pouzin où il a animé, pendant les vacances de la Toussaint, un atelier de percussions africaines. Occasion de présenter les instruments tra-



Les écoliers à la découverte des instruments de musique traditionnels d'Afrique.

ditionnels que sont le djembé saharienne, le balafon ou « piano d'Afrique » et d'autres instruments

moins connus comme le myet, sorte de cithare faite de calabasses, qu'utilisent les griots de la forêt camerounaise. Plus curieux encore, le wack-wack, ou « bouche de la femme », bâton de bois strié qui imite les bavardages des femmes d'Afrique !

Mais l'ancien batteur de Manu Di Bango a d'autres cordes à son arc : chef de chœur, auteur compositeur de chants religieux et profanes, il est aussi un excellent conteur qui a captivé les écoliers ardéchois, en particulier avec le conte « L'homme et le crocodile ». Il a fait découvrir à ses jeunes auditeurs une autre culture, un pas vers la tolérance entre tous les hommes.

Dauphiné Libéré - 28 novembre

VERNOSC-LÈS-ANNONAY |

Au revoir et merci, Serge Naoussi !

Serge Naoussi, directeur de l'école Victor-Hugo de Bafoussam, soutenue par Asomocam, l'association vernoscoise, est reparti vers son Cameroun bien aimé. Il sera resté deux mois en Ardèche dans le cadre du Festival Image et paroles d'Afrique.

Au-delà de ses témoignages dans des conférences sur les veuves au Cameroun ou la journée d'une élève, Serge, qui fut le percussionniste de Manu Di Bango, intervint dans une quinzaine d'écoles élémentaires et maternelles d'Ardèche (mais pas à Vernosc ce qui est dommage !) avec ses contes merveilleux et sa musique traditionnelle au balafon. Il se produira en Drôme puis en Suisse avant de s'envoler pour Bafoussam. Un directeur d'école finalement pas comme les autres !



Le professeur-artiste est notamment intervenu au lycée Boissy-d'Anglas. L'action conduite a permis d'aider à l'équipement sportif de l'école camerounaise où il enseigne.



Ardèche Hebdo - 1er décembre

L'école en musique

C'est dans le cadre du Festival « Images et Paroles d'Afrique » que Serge Naoussi, directeur d'école à Bafoussam au Cameroun et musicien très connu dans son pays - puisqu'ancien batteur de Manu di Bongo - a répondu à l'invitation des enseignants de l'école primaire publique de Lamastre. C'est ainsi que 79 élèves de l'école, répartis en quatre ateliers d'initiation à la musique africaine, ont découvert la très grande richesse de la musique du Cameroun. Du djembé, le plus connu, au mvet, instrument des griots de la forêt, en passant par le balafoon « piano d'Afrique » et la nsanza, les enfants ont aussi approché la variété des rythmes des danses du Cameroun. Serge Naoussi n'a pas hésité à les associer à danser avec lui le makossa ou le bikutsi. Enfin, pour

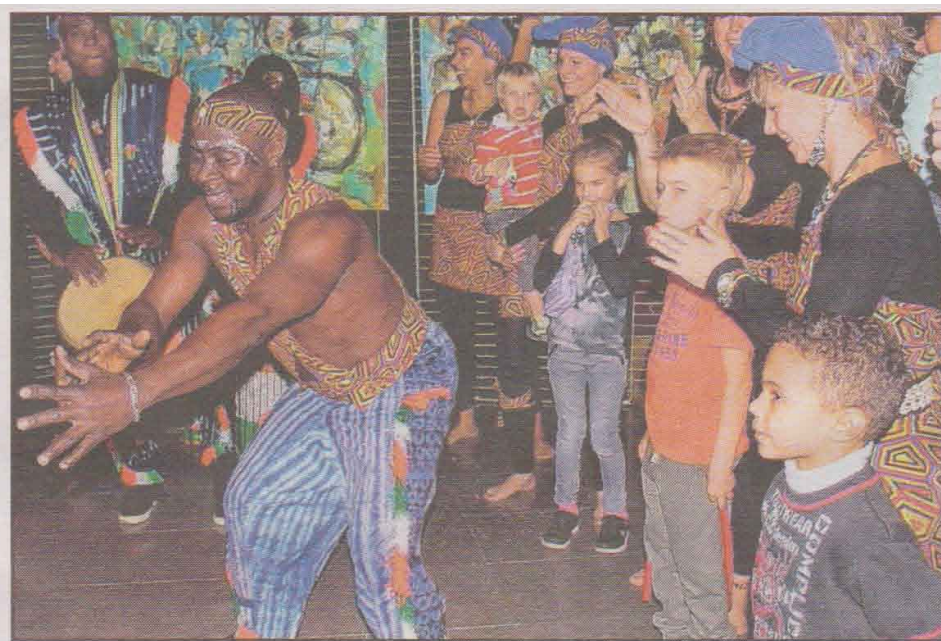


Les enfants attentifs à la découverte d'une autre culture.

clôturer cette initiation à l'Afrique, la journée s'est achevée par le conte « Le Crocodile et l'homme » qui a littéralement « scotché » enfants et adultes. C'est ainsi une remar-

quable découverte d'une autre culture, source de tolérance et de connaissance de l'autre dans sa diversité, qui a été offerte au cours de cette journée.

Dauphiné Libéré - MAG'VILLE Décembre



PRIVAS / CLAP DE FIN FESTIF

Au marché, au théâtre et dans le quartier Lancelot, la 18^e édition du festival Images et paroles d'Afrique s'est terminée en la présence des percussionnistes de la compagnie Weyti (de Montélimar), les 19 et 20 novembre. Photo Gilbert NEGREL





Association Ardèche Afrique Solidaires

1 Boulevard Lancelot 07 000 Privas

Téléphone : 04 72 20 82 99 - 07 81 75 91 71

courriel : aas.coordinatrice@gmail.com

www.ardecheafriquesolidaires.com